

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 21 (1975)
Heft: 7-8

Buchbesprechung: Nos auteurs : pendant vos vacances lisez "Suisse"

Autor: Leuba, Edmond

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nos Auteurs

Pendant vos vacances

lisez « Suisse »

Clarisse Francillon :

Le Champ du Repos

(Ed. de l'Abbaye, Lausanne)

Humour rose, humour noir...

Tendre et féroce, Clarisse Francillon conte dans son dernier roman, les heurts et malheurs de la famille ORNEILH en fonction d'un cimetière parisien : trois générations d'êtres semi-réels, semi-mythiques, évoquées au gré d'une clandestine promenade dans l'espace et le temps, du chef de famille, marbrier-statuaire de son métier.

L'approche des personnages ne doit rien au souci psychologique ; ils sont plutôt annoncés, comme les héros de la Tétralogie wagnérienne, chacun par son leit-motiv, qui se développe et se magnifie en cours d'action. Le prétexte du « drame » c'est l'aliénation d'une part du caveau de famille par un des hurluberlus de la troisième génération : échange contre une guimbarde appartenant à une belle harpiste de music-hall irlandais-nicaraguayenne (voilà qui donne un peu le ton du récit).

Tout cela admirablement ciselé ; Clarisse Francillon est une styliste née et qui manie la langue française avec un rare bonheur ; en plus douée d'une grâce qui lui permet d'employer les termes les plus crûs sans quitter un ton de bonne compagnie ; richesse inusitée du vocabulaire et si les mots existant ne suffisent pas, l'auteur en crée d'autres avec un grand naturel ; contraste entre la précision du détail matériel qu'il soit d'ordre végétal, minéral ou artisanal et le vague laissé aux motivations

des protagonistes ; tout ceci constitue un climat très particulier un peu magique qui est propre de cet écrivain très apprécié des initiés et qui mérite que de nombreux lecteurs fassent l'effort de passer de l'autre côté du miroir pour en goûter le charme très prenant.

Edmond Leuba

Comment peut-on ne pas être français ?

Jean-Pierre Moulin :

« Comment peut-on être Persan ? » Jean-Pierre Moulin retourne la célèbre formule de Montesquieu et se demande comment peut-on ne pas être Français. Ce qui, en quelque sorte, signifie la même chose.

Oui, Comment peut-on ne pas appartenir à cette nation insaisissable, sûre qu'elle est d'être la première et toujours prête à se mettre en question.

Le livre de Jean-Pierre Moulin n'est pas un roman, ni une étude sociologique, ni même un essai satirique. C'est tout cela à la fois. Disons : le produit d'un étonnement qui ne cesse jamais devant le grand spectacle que les Français se donnent à eux-mêmes.

Les Français se connaissent-ils ? Mal et à travers une série de stéréotypes trop flatteurs ou franchement injustes. Il y a surtout les choses qu'on ne leur dit pas — ou qu'ils ne veulent pas entendre — et que Jean-Pierre Moulin exprime avec ironie, tendresse, parfois avec cruauté. L'auteur a choisi comme toile de fond, le grand psychodrame des Présidentielles puis le retour de la France à ses habitudes sous l'autorité charmeuse de Valéry Giscard d'Estaing. Mais il s'agit

surtout d'un livre original qui touche à toutes les obsessions nationales et qui évoque aussi bien le rêve unitaire de la gauche, la Révolution toujours avortée, le réflexe monarchique à la source de toute action politique, le Discours et l'Intelligence comme archétypes, l'Amour, cette grande affaire, l'impossibilité, quinze ans après, de choisir entre l'ancien et le nouveau franc, la triste fin du héros de roman français, etc...

Un ouvrage qui essaie avant tout de ne pas répéter ce qui a été dit mille fois sur les Français.

« La France, pour moi, c'est ce qu'il y a de meilleur dans le monde, à cause de son paysage et à cause de ses habitants... » a dit le Président de la République dans son allocution de Nouvel An.

Oui, comment peut-on ne pas être Français ? Telle est la question que pose Jean-Pierre Moulin dans ce livre qui pourrait avoir comme sous-titre « La France vue par un Suisse ».

L'AUTEUR : né en 1922, Jean-Pierre Moulin est Suisse. Il est correspondant de la Tribune de Lausanne à Paris. Il a publié deux romans et collabore régulièrement à la Télévision suisse romande pour laquelle il a écrit plusieurs dramatiques.

Du même auteur :

« Retourne-toi sur l'Ange », roman. Robert Laffont.

« Rénata nue », roman. Robert Laffont.

« J'aime le Music-Hall ».

« L'Humour des Suisses ». Denoël.

Editions : Jean-Claude Lattès, 23, avenue Villemain, 75014 Paris. Tél. 532-21-99.

Nos diplomates sont aussi poètes

Julien Dunilac ou Frédéric Dubois qui fut pendant de longues années attaché culturel auprès de l'Ambassade suisse à Paris, est né à Neuchâtel, où il a passé sa jeunesse. Après avoir séjourné durant plus de vingt-cinq ans à l'étranger, il y est revenu depuis quelques mois.

Les auditeurs de la Radio suisse romande connaissent surtout l'auteur dramatique. Plusieurs dizaines de ses pièces ont, en effet, été diffusées par les ondes, reprises en France, en Belgique et au Canada, traduites en Suisse alémanique et en Allemagne.

D'aucuns se souviennent également de son roman « Les mauvaises têtes », illustré par Marcel North, paru voici quelques années aux Editions de La Baconnière, et qui avait précisément pour cadre la Ville de Neuchâtel.

On a été moins attentif chez nous à une aventure poétique discrète, menée depuis plus de vingt ans et toujours suivie avec sympathie par le philosophe Gaston Bachelard. N'écrivait-il pas à Julien Dunilac, lors de la parution de son premier recueil chez Seghers « Comme vous êtes grand poète pour nous dire tout cela ? ».

De « La vue courte », paru en 1952 dans la prestigieuse collection PS, à « Futur mémorable », vingtième titre de la collection de « la Mandragore qui chante » (à La Baconnière), l'auteur s'est engagé progressivement dans une tentative de conciliation entre le verbe et le silence, entre le réel et le rêve.

Dans « L'UN », recherche de l'unité de l'être, il ne s'agit plus, pour Julien Dunilac, d'écrire, mais de mesurer la progression « du blanc entre les mots ».

Cette poésie elliptique, à la mesure de notre temps aride, répond à notre besoin de silence et d'essentiel. Elle n'est pas seu-

lement le reflet d'une aventure vitale ; elle s'en veut la substance même, imprégnée d'une durée autre que celle de l'Observatoire chronométrique de Neuchâtel.

Du même auteur :

« La vue courte », poèmes (Seghers, Paris 1952) ;

« La part du feu », poèmes (Debresse, Paris 1954) ;

« Corps et biens », poèmes (Caractères, Paris 1957) ;

« Les mauvaises têtes », roman (à La Baconnière, Neuchâtel 1958) ;

« Passager clandestin », poèmes (idem 1962) ;

« Futur mémorable », (idem 1970).

Nombreuses pièces radiophoniques créées par le Studio de Lausanne.

Schön ist die Schweiz, Bildband. 32 Seiten Text, 96 Seiten Farbbilder, 96 Seiten Schwarzweibilder, /Frs. 59.—. Schweizer Verlagshaus AG, Zürich.

Dieser prachtvolle Bildband, zu dem Bundesrat Ernst Brugger das Vorwort geschrieben hat, nimmt den Betrachter mit auf die schönste und erlebnisreichste Reise durch die Schweiz. Was zu sehen wir schon fast verlernt haben, wird uns hier auf eindrückliche Weise vor Augen geführt : Berge und Ebene, Stadt und Land in ihrer unverwechselbaren Schönheit und Harmonie. Eine Fülle meisterlicher Fotos wurde mit großer Sorgfalt zu einem eindrucksvollen Panorama unserer Heimat zusammengestellt. Die städtebaulichen und landschaftlichen Aspekte kommen ebenso zur Geltung wie die majestätische Bergwelt in ihrer respekteinflößenden Wucht. Jede Foto hat mit ihrem effektvollen Motiv eine ganz besondere aussagekraft. Dies trifft vor allem auf die vielen farbigen Doppelseiten zu, die in ihrer Wirkung

kaum zu übertreffen sind. Doch damit nicht genug. Um dem Betrachter einen noch reizvolleren Blickwinkel zu schaffen, wurden für diesen Band mehrheitlich Luftaufnahmen verwendet, die uns eine staunenswerte Sicht eröffnen und faszinierende Sujets zum Vorschein bringen. Durch ihre Besonderheiten halten uns diese Fotos gefangen und machen uns klar, dass wir zu diesem Flecken Erde Sorge tragen müssen, damit er auch späteren Generationen erhalten bleibt.

Ein prächtiges Fotobuch, das man immer wieder zur Hand nimmt und das sich ausgezeichnet zu Geschenkwegen eignet.

Sergius Golowin : « MENSCHEN UND MACHT » — Sagen zwischen Jura und Alpen. 416 Seiten mit Strichzeichnungen von Kobi Baumgartner, 14 X 21,8 cm, Schweizer Verlagshaus AG, Zürich.

Ein hochaktuelles Buch — so paradox das für ein Sagenbuch klingen mag. Und nicht nur dies : ein fesselndes, unheimliches und erheiterndes Buch, das eine fast unausschöpfliche Fülle von Sagen, Mären und Geschichten birgt.

Seine Aktualität entspringt vor allem der auffälligen Diskrepanz zwischen unserer Gegenwart und der Vergangenheit unserer Vorfahren. Gerade in unserer Zeit der Mondlandungen erscheint dieser Gegensatz so scharf ausgebildet, im täglichen Leben derart klaffend, dass man manchmal zweifelt, ob wir Heutigen mit der Welt unserer Väter noch viel Gemeinsames haben. Und dann liest man also diese Sagen, liest von Hexen und Feen, Riesen, Ungeheuern und Geistern und entdeckt mehr oder minder verblüfft, daß in diesen Gestalten urwüchsiger Phantasie dieselben Mächte verkörpert sind, die auch unsere so hochmoderne Epoche durchwalten — nur in anderem Kostüm.

Das ist die eine Seite des von Kobi Baumgartner trefflich illustrierten Buches. Es beleuchtet eine Gegenwart, die sich gerne über das Vergangene erhebt und ganz aus sich selbst zu leben wähnt. Gleichzeitig führt es dem Leser eine Vergangenheit vor Augen, wie sie in den Geschichtsbüchern sonst kaum Erwähnung findet. Eine nachdenklich stimmende und doch sehr oft vergnügliche Lektüre! Deren Helden sind Bauern und Vaganten, Bürger und Nachtbuben, Quacksalber, Geisterbänner, Wasserschmecker, Alchimisten und viele andere, die fast wie in einem Theaterstück nacheinander die Erzählbühne bevölkern und mit ihren Schelmenstreichern, Gaunereien, Kraftmeistereien, Nachtstücken usw. ein lebendiges, vielfach amüsantes oder grausliches Kaleidoskop des Lebens darstellen — des Lebens von anno dazumal und, recht bedacht, auch des heutigen.

Franz Schmid : Belauschte Tierwelt, Fotobuch. 48 Seiten Text, 112 Seiten Bilder, mit 80 Farb- und 36 Schwarzweiß - Aufnahmen, Fr./DM 39.—. Schweizer Verlagshaus AG, Zürich.

Man glaubt oft, unsere einheimische Tierwelt zu kennen, und ist sogar geneigt, im Vergleich zu seltenen exotischen Exemplaren der Fauna in einem Reh oder in einem Fuchs etwas Gewöhnliches zu sehen. Dass auch sie zu dem unausschöpflichen Wunder gehören, das wir Natur nennen — das eben führt uns Franz Schmid in seinem Fotoband vor Augen. Seine hervorragenden Bilder, welche die kleinen unscheinbaren Geschöpfe ebenso liebevoll darstellen wie die großen, sind nicht mehr und nicht weniger als die Summe eines ganzen Lebens — eines Lebens als Fotograf und Wildhüter aus Passion. Dieser Kombination ist es wohl zu danken, dass die 116 Farb- und Schwarzweiß - Aufnahmen den

Betrachter so innig in die heimliche und verborgene Welt des Tieres in Wald und Flur und Gebirge einzustimmen vermögen. Nur dank intimer Kenntnis der Standorte und Gewohnheiten scheuer Wildtiere war es möglich, derart eindruckliche Szenen aus dem Leben und Treiben in der Natur festzuhalten und Bilder von bewegend dichter Atmosphäre zu schaffen: ein prächtiger Fotoband, mit dem man sich gerne immer wieder verweilt.

Robert Fretz : SWISSAIR IM KAMPF UND AUFSTIEG. Ein autobiographischer Beitrag zur Geschichte der Swissair, 320 Seiten und 8 Schwarzweiss Bilder, Schweizer Verlagshaus AG, Zürich.

Nur wenigen Eingeweihten dürfte die Geschichte der Swissair aus der Sicht bekannt sein, wie sie R. Fretz in seiner autobiographischen Schrift darstellt. Da R. Fretz, zunächst als Pilot und Flugkapitän und später in leitender Funktion, von den frühesten Jahren an im Dienste der Swissair stand, bis er 1967 in den Ruhestand trat, hatte er Gelegenheit, das Auf und Ab der Entwicklung der Swissair aus nächster Nähe zu erleben und selber tatkräftig an ihrem Aufbau mitzuwirken.

Das Buch von R. Fretz zeigt, dass es immer wieder einzelne Persönlichkeiten waren, welche — erfüllt von echtem Pioniergeist — durch ihr Organisationstalent, ihren Einsatz und ihre Weitsicht die Swissair voranbrachten, bis sie allmählich ihre heutige Weltgeltung erlangte. Besonders nach dem Zweiten Weltkrieg, der den Betrieb der Swissair weitgehend stillgelegt hatte, galt es, sich in großzügiger Weise der neuen Entwicklung im Luftverkehr anzupassen. Dabei entspann sich ein heftiges Ringen zwischen den Weitsichtigen und den Risikoscheuen, und zuweilen war der Fortbestand des Unternehmens in Frage gestellt.

R. Fretz stützt sich in seinem Buch auf eine grosse Fülle dokumentarischen Materials und eigene Erlebnisse und zeigt die Swissair als ein einzigartiges Beispiel, wie ein privatwirtschaftlich geführtes Unternehmen mit Unterstützung weitsichtiger Persönlichkeiten der Regierung und Verwaltung zu weltweitem Erfolg gebracht werden kann.

Trotz des etwas speziellen Themas ist R. Fretz' Buch nicht nur für luftverkehrspolitisch und an der Swissair Interessierte bedeutsam, sondern ein engagiertes Dokument für alle, die an wirtschaftlichen Problemen interessiert sind.

Fondation Schiller : distinctions pour des écrivains suisses

(A.T.S.) La Fondation Schiller suisse a honoré sept poètes et écrivains suisses par des prix dont la valeur n'a pas été précisée. Ce sont MM. Albert Ehrismann (Zurich), Remo Fasani (Neuchâtel), Pierre-Alain Tache (Lausanne), Jean Starobinski (Genève), Joerg Steiner (Bienne), Urs Widmer (Frankfurt) et M^{me} Anna Felder (Aarau).

D'autre part, la Fondation a également choisi les livres qui seront envoyés aux membres de sa société, avec la mention « Livre de la Fondation Schiller suisse » : il s'agit, pour la suisse romande, du livre de Pierre Beausire « Le roc rouge » (Ed. Revenandray, Lausanne) et du recueil de poèmes « Chant d'enbas » de Philippe Jaccottet (Ed. Payot, Lausanne). Pour la Suisse alémanique, c'est le livre « Der Irre und sein Arzt » de Walter Vogt qui a été choisi, et pour la Suisse italienne celui d'Anna Felder, intitulé « La distetta ».